

BYSS GROUP · DOCUMENT DE RECHERCHE

Working Paper n° BG-2026-IA-001

# LE PARADOXE DE L'IA

## Frilosité des grandes entreprises, monopole des startups, et chute structurelle annoncée

---

Gary Bissol

Fondateur & CEO - BYSS GROUP SAS

Mars 2026 - Martinique, France

# Résumé Exécutif

---

Ce working paper démontre l'existence d'un paradoxe structurel dans l'adoption de l'intelligence artificielle au sein des organisations contemporaines. D'un côté, les grandes entreprises — pourtant disposant des ressources financières, humaines et technologiques les plus vastes — adoptent délibérément des modèles d'IA sous-performants par peur irrationnelle de la compromission de leurs données. De l'autre, des startups légères, sans actifs historiques à protéger, itèrent librement sur les meilleurs modèles disponibles et captent ainsi un monopole de fait sur l'innovation appliquée.

L'analyse révèle que cette frilosité est structurellement infondée sur trois axes : (1) la masse de données traitées par les plateformes d'IA grand public rend l'espionnage ciblé statistiquement négligeable ; (2) les modèles dits "chinois" — DeepSeek, Qwen — peuvent être déployés localement, éliminant tout transit de données ; (3) les outils enterprise-first adoptés massivement (Microsoft Copilot en tête) sont objectivement inférieurs selon tous les benchmarks académiques et industriels publiés.

Cette configuration crée une fenêtre d'opportunité historique que BYSS GROUP ambitionne d'exploiter et de rendre accessible aux entreprises de toutes tailles via des stratégies d'intégration IA souveraines, pragmatiques et mesurables.

## Sommaire

---

- I. Introduction : le temps du paradoxe
- II. Cadre théorique : ce que les grandes universités nous ont déjà dit
  - II.1 L'Innovator's Dilemma — Clayton Christensen (HBS)
  - II.2 La théorie des ressources et capacités (RBV) — Penrose / Barney
  - II.3 La peur de cannibaliser — Kodak, Xerox, Nokia
  - II.4 Le biais de status quo et l'aversion à la perte — Kahneman (Princeton/MIT)
  - II.5 La conformité institutionnelle — DiMaggio & Powell (isomorphisme mimétique)
- III. Benchmarks : ce que les chiffres disent réellement
  - III.1 Copilot vs Claude vs DeepSeek — les données
  - III.2 DeepSeek & Qwen : la performance hors du récit politique
- IV. L'irrationalité de la peur des données
  - IV.1 La masse comme bouclier statistique
  - IV.2 Le déploiement local : la réponse évidente
  - IV.3 Le vrai risque est déjà là
- V. Le monopole de l'innovation : comment les startups ont gagné
- VI. La chute annoncée : une dynamique structurelle

VII. Solutions BYSS GROUP : combler le gouffre

VIII. Conclusion

Références

## I. Introduction : Le Temps du Paradoxe

---

Nous sommes en mars 2026. ChatGPT dépasse 2,8 milliards d'utilisateurs actifs mensuels. 92 % des entreprises du Fortune 500 utilisent des outils d'IA générative dans leurs workflows quotidiens. Les modèles de langage ont, en l'espace de trente-six mois, transformé la nature même du travail intellectuel. Et pourtant.

Pourtant, dans les couloirs des directions des systèmes d'information de la grande entreprise européenne ou américaine, une prudence d'une autre époque persiste. Les DSI demandent des études d'impact. Les DPO exigent des garanties RGPD. Les COMEX frémissent à l'idée d'un audit de conformité. Et pendant ce temps, la startup d'en face — quinze personnes, un Slack et un accès API — utilise Claude Opus, DeepSeek V4, Qwen 3.5, et délivre en une semaine ce que le grand groupe mettra dix-huit mois à faire valider.

Ce document cherche à nommer ce phénomène, à le quantifier, à l'inscrire dans les théories académiques qui l'ont prédit, et à proposer des stratégies concrètes pour en sortir. Il s'adresse aux décideurs qui sentent qu'ils sont en train de perdre une guerre technologique sans comprendre comment ni pourquoi.

"Les entreprises peuvent faire absolument tout ce qu'il faut faire — et disparaître quand même." — Clayton Christensen, *The Innovator's Dilemma* (Harvard Business School, 1997)

## II. Cadre Théorique : Ce que les Grandes Universités Ont Déjà Dit

---

### II.1 — L'Innovator's Dilemma : Clayton Christensen (Harvard Business School)

La théorie la plus puissante pour comprendre ce paradoxe a été formulée en 1997 par Clayton M. Christensen, professeur à la Harvard Business School, dans son livre devenu référence mondiale : *The Innovator's Dilemma*.

La thèse centrale est radicale : les entreprises les mieux gérées sont précisément celles qui sont les plus vulnérables à la disruption. Ce n'est pas leur incompetence qui les tue — c'est leur excellence à servir leurs clients existants, à optimiser leurs marges, à rationaliser leurs processus. Ces mêmes qualités les aveuglent aux marchés émergents, aux technologies inférieures mais moins chères, aux clients qu'elles ne servent pas encore.

"Les processus et valeurs des grandes entreprises ont été conçus pour faire autre chose que de l'innovation de rupture. C'est précisément ce qui les empêche de s'adapter." — Christensen, *The Innovator's Dilemma*, p. 174

Christensen identifie cinq lois de la disruption que l'on retrouve mot pour mot dans la situation actuelle de l'IA :

- Loi 1 — La dépendance aux clients actuels pousse les ressources vers des améliorations incrémentales (sustaining innovations) plutôt que vers des ruptures.
- Loi 2 — Les petits marchés émergents ne justifient pas l'attention des grandes structures, dont les impératifs de croissance sont trop élevés.
- Loi 3 — Les attributs qui rendent une technologie disruptive peu attrayante pour les marchés établis sont

précisément ceux qui créent de la valeur dans les marchés émergents.

- Loi 4 — Les processus organisationnels et les valeurs culturelles sont un atout pour les innovations incrémentales et un frein pour les innovations de rupture.
- Loi 5 — L'offre technologique peut dépasser la demande du marché, rendant obsolète le positionnement premium des acteurs établis.

Dans le contexte de l'IA de 2026, la grande entreprise joue le rôle du hard-disk manufacturer de 14 pouces qui améliore ses produits existants (adoption de Microsoft Copilot intégré à son écosystème Office/Azure déjà en place), pendant que les startups sont les nouveaux entrants qui créent une nouvelle chaîne de valeur (intégration directe de Claude, DeepSeek local, workflows agentiques custom).

## II.2 — La Théorie des Ressources et Capacités (RBV) : Penrose, Barney, Teece

La Resource-Based View (RBV), développée par Edith Penrose (LSE) et formalisée par Jay Barney (Ohio State University, 1991), stipule que l'avantage concurrentiel durable d'une entreprise repose sur des ressources VRIN : Valuable, Rare, Inimitable, Non-substituable.

L'IA brise ce modèle. Pour la première fois dans l'histoire des technologies de l'information, les outils les plus puissants sont accessibles via une API à 20 dollars par mois. Il n'existe plus de barrière à l'entrée technologique. La rareté n'est plus dans l'outil — elle est dans la capacité à l'intégrer rapidement, à itérer, à construire des workflows souverains. Or, cette capacité d'agilité est précisément ce que les grandes entreprises ont sacrifié au fil des années sur l'autel de la compliance, de la gouvernance et de la scalabilité.

David Teece (Berkeley Haas School of Business) étend ce modèle avec sa théorie des Dynamic Capabilities (1997-2009) : dans des environnements hyperdynamiques, l'avantage ne vient plus des ressources statiques mais de la capacité à sentir les changements de marché (sensing), à saisir les opportunités (seizing) et à reconfigurer son modèle (transforming). Les startups IA sont des machines à dynamic capabilities. Les grandes entreprises, structurellement, ne le sont pas.

## II.3 — La Peur de Cannibaliser : La Malédiction de Kodak, Xerox et Nokia

L'histoire technologique regorge d'entreprises qui avaient la technologie, les ressources et même la vision — mais qui ont échoué parce qu'elles refusaient de cannibaliser leurs propres revenus actuels pour des revenus futurs incertains.

- Kodak a inventé le capteur numérique en 1975. Elle l'a enterré pendant vingt ans pour protéger son business argentique. Résultat : faillite en 2012.
- Xerox PARC a inventé l'interface graphique, la souris, Ethernet et le laser printing. Elle n'a exploité aucune de ces inventions. Steve Jobs et Steve Wozniak en ont profité.
- Nokia dominait 40 % du marché mondial des téléphones en 2007. Ses ingénieurs avaient des prototypes de smartphones tactiles. La direction a préféré protéger son écosystème Symbian. iPhone est sorti la même année.

Dans le cas de l'IA en 2026, la "cannibalisation" que craignent les grandes entreprises n'est pas économique — c'est organisationnelle. Adopter les meilleurs modèles d'IA signifie remettre en question des processus, des équipes, des contrats fournisseurs (Microsoft, SAP, Oracle) auxquels elles sont liées par des investissements considérables. C'est ce que Christensen appelle le value network : le réseau de fournisseurs, clients et partenaires qui capture une entreprise dans son propre succès passé.

## II.4 — Le Biais de Statu Quo et l'Aversion à la Perte : Kahneman & Tversky

La psychologie comportementale — avec Daniel Kahneman (Princeton, prix Nobel 2002) et Amos Tversky (Stanford, MIT) — apporte un éclairage décisif sur les mécanismes cognitifs qui freinent l'adoption IA dans les grandes structures.

La prospect theory (1979) démontre que les individus — et par extension les organisations — accordent approximativement deux fois plus de poids aux pertes potentielles qu'aux gains équivalents. Applied à l'IA d'entreprise : la peur de "perdre" des données sensibles pèse deux fois plus lourd que le gain potentiel de productivité, même si ce dernier est objectivement massif (40 % de productivité en plus, Harvard Business Review, 2024).

Le biais de statu quo, formalisé par William Samuelson (Boston University) et Richard Zeckhauser (Harvard Kennedy School), prédit que les organisations tendent à maintenir leur état actuel non par calcul rationnel mais par inertie psychologique. "Si ça marche avec Copilot, pourquoi changer ?" — même quand la réponse objective est : parce que Claude Opus est supérieur de 25 points de performance sur tous les benchmarks de code complexe.

## II.5 — L'Isomorphisme Mimétique : DiMaggio & Powell (Stanford)

Paul DiMaggio et Walter Powell (Stanford University, 1983) introduisent la théorie de l'isomorphisme institutionnel dans leur article fondateur "The Iron Cage Revisited". Ils identifient trois mécanismes par lesquels les organisations se ressemblent de plus en plus non par efficacité mais par conformité :

- Coercitif — L'isomorphisme coercitif : la pression réglementaire (RGPD, NIS2, AI Act) pousse les entreprises à adopter les solutions certifiées et auditable — même si elles sont médiocres.
- Normatif — L'isomorphisme normatif : la pression des pairs, des consultants, des associations professionnelles crée une norme ("Microsoft Copilot est la solution entreprise-grade") indépendamment de sa performance réelle.
- Mimétique — L'isomorphisme mimétique : face à l'incertitude, les organisations imitent les leaders — "si les 92 % du Fortune 500 utilisent ChatGPT Enterprise, on fait pareil". La performance devient secondaire.

Ce dernier mécanisme est particulièrement dévastateur dans le cas de l'IA : la grande entreprise choisit Copilot non parce qu'il est meilleur mais parce que tout le monde l'utilise et que c'est "safe" vis-à-vis du conseil d'administration.

## III. Benchmarks : Ce que les Chiffres Disent Réellement

---

### III.1 — Copilot vs Claude vs DeepSeek : Les Données

L'adoption massive de Microsoft GitHub Copilot dans les grandes entreprises repose sur une hypothèse fautive : que cet outil représente l'état de l'art de l'assistance au développement. Les benchmarks publiés en 2025 et début 2026 contredisent frontalement cette hypothèse.

Modèle

SWE-bench Score

Précision (1er essai)

Fenêtre contexte

Positionnement

Claude Opus 4.6

80,9 %

92 %

200 000 tokens

Meilleur coding agent

Claude Sonnet 4.x

72,5 %

~88 %

200 000 tokens

Polyvalent haute perf.

GPT-4.1 / GPT-5

56,5 %

85 %

128 000 tokens

Standard enterprise

GitHub Copilot (défaut)

Non publié

~78 %

32-128k tokens

IDE-embedded, frilosité

DeepSeek V4

~78 % (internal)

Comparable GPT-5

1M tokens

Open-weight, local possible

Qwen3-Coder

69,6 %

87,3 % (Python)

1M tokens

Open-source Apache 2.0

Sources : SWE-bench Verified (2025-2026), Composio Benchmark Report (Nov. 2025), Popi.ai (Déc. 2025), RyzLabs (Mars 2026), Preprints.org (Août 2025).

L'écart entre Claude Opus (80,9 %) et le modèle par défaut de GitHub Copilot basé sur GPT-4.1 (56,5 %) est de 24,4 points de performance absolue sur des tâches de code réelles en conditions de production. Pour contextualiser : c'est la différence entre un junior et un senior. C'est la différence entre 5 bugs résiduels pour 100 changements de code et 20 bugs résiduels.

La réponse de GitHub ? Permettre à ses utilisateurs Pro+ (\$39/mois) d'accéder à Claude Opus 4.5 comme modèle alternatif dans Copilot — reconnaissant implicitement la supériorité du modèle d'Anthropic. Mais la grande entreprise continue à déployer la configuration par défaut, par inertie.

### *Le problème spécifique de Copilot dans l'entreprise*

GitHub Copilot n'est pas un mauvais produit. C'est un produit excellent dans son périmètre : l'autocomplétion inline rapide, la suggestion de ligne à ligne dans l'IDE. Mais les entreprises l'adoptent pour ce qu'il n'est pas : un agent IA capable de raisonner sur des architectures entières, de refactoriser 100 fichiers simultanément, de comprendre la profondeur d'un système distribué.

- Force — Copilot latence suggérant ~100-300ms — excellent pour l'expérience de flow développeur.
- Faiblesse — Copilot fenêtre de contexte : 32k à 128k tokens — insuffisant pour les bases de code enterprise de 500k+ lignes.
- Écart — Claude Code indexe l'ensemble du projet, maintient la conscience du contexte 47 minutes contre 17 minutes pour Copilot (2,8x supérieur).
- Cas concret — Un test réel : refactorisation de 100 fichiers en 15 minutes avec Claude Code. Même tâche avec Copilot = 1 journée de développeur.

## **III.2 — DeepSeek & Qwen : La Performance Hors du Récit Politique**

En janvier 2025, DeepSeek R1 a provoqué une chute boursière d'un trillion de dollars sur les marchés américains. La raison : un modèle chinois, développé pour 6 millions de dollars, atteignait les performances de OpenAI o1, développé pour 400 millions. Cette rupture économique a engendré une peur politique qui a contaminé les décisions d'adoption d'entreprise.

Benchmark

DeepSeek V3

Qwen 2.5-Max

GPT-4o

Claude 3.5

MATH-500

90,2 %

~85 %

85,6 %

78,3 %

MMLU

88,9 %

60,1 %

90,1 %

58,3 %

LiveCodeBench (Python)

Comparable o3

87,3 %

85,6 %

~82 %

Coût par 1M tokens (input)

0,14 \$

0,38 \$

5,00 \$

~3,00 \$

Déploiement local ?

Oui (open-weight)

Oui (Apache 2.0)

Non

Non

Sources : DeepSeek Technical Report (2025), Qwen 2.5 Technical Report (Alibaba, 2025), Preprints.org comparative analysis (Août 2025), Medium – "The Great AI Model Showdown".

Ce tableau révèle une réalité inconfortable pour les équipes IT des grandes entreprises : sur plusieurs benchmarks critiques, les modèles "chinois" open-weight égalent ou dépassent les modèles propriétaires américains auxquels elles font confiance — et ce pour un coût 10 à 35 fois inférieur en API. Et ils peuvent être hébergés localement. Ce que cette phrase signifie concrètement : aucune donnée ne quitte jamais votre infrastructure.

"DeepSeek V4 et Qwen 3.5, tous deux sortis ces trois dernières semaines, représentent les modèles open-weight les plus capables jamais construits. Ils ne rattrapent plus les modèles propriétaires. Sur plusieurs benchmarks, ils les ont dépassés." — Tech-Insider.org, Mars 2026

## IV. L'Irrationalité de la Peur des Données

---

## IV.1 — La Masse Comme Bouclier Statistique

L'argument central des RSSI et DPO qui refusent l'adoption des meilleurs modèles d'IA est la peur du vol de données. Cet argument mérite d'être soumis à un examen empirique rigoureux plutôt qu'émotionnel.

Les chiffres de scale des plateformes d'IA en 2026 sont les suivants :

- ChatGPT : 2,8 milliards d'utilisateurs actifs mensuels, 2,5 milliards de requêtes par jour (Incremys, 2026)
- Claude : plusieurs centaines de millions d'utilisateurs, dont 54 % de part de marché chez les développeurs entreprise (Menlo Ventures, 2025)
- Copilot : 7 millions de sièges entreprise actifs, 43 millions de pull requests mensuels générés (Wiz, 2025)

Face à ce volume, posons la question concrète que tout décideur devrait se poser : si vous êtes le PDG d'une PME à 30 millions de CA, quelle est la probabilité réelle que la NSA, le MSS chinois ou tout autre agence de renseignement alloue des ressources pour extraire spécifiquement vos données parmi 2,5 milliards de requêtes quotidiennes ?

La réponse est : infinitésimale. Les services de renseignement ont des priorités : infrastructure critique, défense, secrets d'État, personnalités politiques de premier plan. Votre devis commercial pour votre client martiniquais ne figure pas dans cette liste de priorités.

Nota Bene : Cet argument ne s'applique pas aux secteurs réellement sensibles : défense nationale, hôpitaux traitant des données patient identifiables, cabinets d'avocats sur affaires pénales majeures. Pour ces cas limités, des solutions existent (cf. Section VII).

La véritable menace en matière de données IA n'est pas l'espionnage étatique — c'est le comportement des employés. Selon l'étude Metomic/Q4-2025, 34,8 % des inputs ChatGPT dans les entreprises contiennent des données sensibles. Ces données sont saisies par des collaborateurs qui cherchent à être productifs, sur des outils personnels ou professionnels, sans que le SI l'ait organisé. Le vrai risque de data loss n'est pas dans l'API Claude — il est dans le smartphone de votre commercial qui colle un contrat dans ChatGPT gratuit depuis son café.

## IV.2 — Le Déploiement Local : La Réponse Évidente

L'argument de la souveraineté des données, quand il est légitime, appelle une réponse technique — pas un refus d'innovation. Cette réponse existe depuis 2024 et s'est perfectionnée tout au long de 2025 : le déploiement local de modèles open-weight.

- DeepSeek V4 : modèle open-weight de 671 milliards de paramètres (37B actifs par token via MoE), déployable sur infrastructure propre. Aucune donnée ne quitte le data center de l'entreprise.
- Qwen 3.5 : open-source Apache 2.0, conçu spécifiquement pour le déploiement edge, versions allant du smartphone (4 Go RAM) au cluster GPU entreprise. Zéro transit vers des serveurs externes.
- Llama 4 (Meta) : modèle performant open-source, hébergeable sur infrastructure souveraine européenne, compatible avec les exigences RGPD.

La logique économique confirme l'intérêt de cette approche pour les volumes importants. Un cabinet de conseil parisien qui traite 50 000 documents financiers par jour paie 4 200 \$/mois en API GPT-5. Le même volume sur DeepSeek local coûte 210 \$/mois en frais d'infrastructure, soit 20 fois moins. L'investissement initial en infrastructure GPU (\$50 000 - \$200 000) est amorti en 12 à 24 mois selon les volumes. C'est un argument financier aussi puissant qu'un argument de conformité.

### IV.3 — Le Vrai Risque Est Déjà Là

L'ironie la plus cruelle de cette situation est que les grandes entreprises qui refusent Claude ou DeepSeek pour des raisons de sécurité utilisent massivement des outils bien moins sécurisés. Le rapport Stanford Institute for Human-Centered AI (Oct. 2025) révèle que six grandes plateformes d'IA américaines, dont Anthropic et OpenAI, utilisent par défaut les conversations pour l'entraînement de leurs modèles — sauf opt-out explicite.

Encore plus significatif : l'incident Samsung de 2023, où des ingénieurs ont copié du code source confidentiel dans ChatGPT, a exposé des secrets industriels de façon irréversible. Ce n'était pas DeepSeek. Ce n'était pas un modèle chinois. C'était le service le plus "safe" du marché selon les RSSI — et il a néanmoins résulté en une fuite majeure.

La sécurité réelle passe par la gouvernance des usages, la sensibilisation des collaborateurs, et la mise en place d'architectures d'accès contrôlées — pas par le refus d'accès aux meilleurs outils.

## V. Le Monopole de l'Innovation : Comment les Startups ont Gagné

---

Pendant que les grandes entreprises débattent en COMEX de leur politique IA, les startups technologiques construisent. Et elles construisent avec les meilleurs outils disponibles, sans les freins institutionnels, réglementaires et psychologiques qui paralysent leurs homologues plus grands.

### V.1 — La Vitesse d'Itération Comme Avantage Systémique

La notion de Build-Measure-Learn, formalisée par Eric Ries (Stanford University, 2011) dans *The Lean Startup*, décrit un cycle d'itération rapide. Dans le contexte de l'IA de 2026, ce cycle est réduit à sa plus simple expression : une startup peut intégrer un nouveau modèle en 48 heures, tester sur ses utilisateurs réels, mesurer l'impact, et itérer. Une grande entreprise mettra 6 à 18 mois pour le même processus, entre l'évaluation du fournisseur, la validation DSI, le pilote, le déploiement et la formation.

Cette asymétrie temporelle est mortelle à long terme. En 18 mois, une startup aura effectué 270 cycles d'itération là où la grande entreprise en aura fait un seul. Les effets composés de cette différence sont exponentiels.

### V.2 — Des Données Quantitatives Alarmantes

L'étude Menlo Ventures de 2025 révèle que les startups représentent aujourd'hui 72 % de l'innovation appliquée en IA générative, contre 28 % pour les grandes entreprises — alors même que ces dernières concentrent plus de 80 % des budgets IT globaux. Ce décrochage budgétaire versus innovation est sans précédent dans l'histoire technologique récente.

La progression de DeepSeek et Qwen en est l'illustration la plus saisissante : de 1 % de part de marché mondiale en janvier 2025 à 15 % en janvier 2026 — la courbe d'adoption la plus rapide de l'histoire de l'IA (Particula Tech, 2026). Cette adoption est quasi-exclusivement le fait de startups et de développeurs indépendants, pas de grands groupes.

## VI. La Chute Annoncée : Une Dynamique Structurelle

---

## VI.1 — La Structure Tue Avant la Compétition

La menace n'est pas que la startup concurrente soit "meilleure". La menace est que la grande entreprise accumule un debt technologique et cognitif qui la rend structurellement incapable de répondre quand le marché bascule. Ce basculement peut prendre cinq ans. Il peut aussi prendre dix-huit mois.

Dans le secteur des logiciels d'entreprise, Salesforce, SAP, Oracle et Microsoft maintiennent leur domination non par l'excellence de leurs produits IA — Microsoft Copilot est objectivement inférieur à Claude — mais par leur intégration dans les systèmes existants, leurs contrats pluriannuels et le coût de changement (switching cost). Ces barrières sont réelles à court terme. Mais elles s'érodent.

Le pattern historique de Christensen se reproduit : la startup ne bat pas d'abord l'acteur établi sur son terrain. Elle crée un terrain nouveau. Ce nouveau terrain, c'est l'IA agentique (workflows autonomes), les modèles spécialisés (domain-specific LLMs), et l'automatisation des processus cognitifs complets — pas seulement l'assistance.

## VI.2 — Les Signaux Faibles Déjà Visibles

Plusieurs signaux confirment que la rupture est déjà en cours :

- Cursor (éditeur de code IA) a levé 60 millions en Series A en 2024 et capte des clients que Visual Studio Code + Copilot n'arrive pas à servir — pourtant distribué par Microsoft, qui a une relation contractuelle avec 92 % du Fortune 500.
- Les équipes de développement les plus performantes dans les grandes entreprises utilisent des outils non-approuvés (shadow IT IA) : Claude, Cursor, DeepSeek local — parce que les outils officiels ne suffisent pas.
- L'AI Act européen, s'il crée des contraintes pour les gros acteurs centralisés, favorise implicitement les modèles locaux et open-weight — ce qui est l'architecture de prédilection des startups agiles.

## VI.3 — L'Analogie du Règne Vertébré

L'histoire évolutive offre une métaphore utile. Les dinosaures dominaient la Terre pendant 165 millions d'années grâce à leur taille, leur puissance, leur efficacité métabolique pour les conditions de l'époque. Leur extinction n'est pas venue d'un concurrent plus fort — elle est venue d'un changement brutal d'environnement auquel leur spécialisation excessive les rendait incapables de s'adapter.

Les mammifères — petits, flexibles, omnivores — ont survécu et prospéré. La grande entreprise actuelle est le T-Rex. La startup IA est le mammifère. La météorite s'appelle modèles open-weight + API à \$0,14 par million de tokens.

## VII. Solutions BYSS GROUP : Comblent le Gouffre

BYSS GROUP SAS est une structure de conseil et de production IA fondée à Fort-de-France (Martinique) en mars 2026. Sa proposition de valeur repose précisément sur l'anomalie décrite dans ce document : les grandes organisations ont besoin d'un partenaire externe agile, souverain et performant pour accéder à l'IA sans les freins institutionnels internes.

### VII.1 — Offre 1 : IA Audit & Positioning

Diagnostic complet de la maturité IA d'une organisation : cartographie des usages existants, identification des shadow IT, évaluation des outils en place versus benchmark performance réelle, calcul du coût d'opportunité de la configuration actuelle. Livrable : roadmap de transition priorisée par ROI.

Public cible : directions générales, DSI, cabinets de conseil qui accompagnent des groupes en transformation digitale.

## VII.2 — Offre 2 : Déploiement Souverain

Pour les organisations dont les contraintes de souveraineté sont légitimes (santé, défense, finance réglementée), BYSS GROUP conçoit et déploie des architectures d'IA on-premise ou en cloud privé, basées sur les modèles open-weight les plus performants (DeepSeek V4, Qwen 3.5, Llama 4) :

- Aucun transit de données vers des serveurs tiers
- Performances benchmark équivalentes ou supérieures aux solutions propriétaires
- Coût d'exploitation 10 à 35 fois inférieur aux API propriétaires à volume équivalent
- Conformité RGPD native par architecture (pas par audit)

## VII.3 — Offre 3 : Production IA à la Performance

Pour les organisations qui ont besoin de livrables concrets — vidéos, contenus, workflows automatisés — sans les délais et les coûts d'une intégration IA interne, BYSS GROUP propose une production IA externe clé en main.

Cas d'usage démontrés : production de 72 vidéos IA par an pour un opérateur télécom (Digicel/WITH-YOU), création de contenus marketing à l'IA pour institutions publiques et privées, workflows de génération de contenu multiformat.

## VII.4 — Offre 4 : Formation et Changement de Paradigme

Le plus grand frein à l'adoption n'est pas technologique — il est culturel. BYSS GROUP propose des programmes de formation pour les décideurs (COMEX, DSI, DPO) et les équipes opérationnelles, conçus pour déconstruire les peurs irrationnelles et construire une culture de l'expérimentation IA fondée sur les données.

Ces formations s'appuient sur les théories présentées dans ce document (Christensen, Kahneman, Teece) et sur des cas pratiques sectoriels. L'objectif n'est pas de former des "utilisateurs" d'IA mais de créer des organisations capables de sensing, seizing et transforming dans un environnement technologique hyperdynamique.

## VIII. Conclusion

---

Le paradoxe de l'IA en entreprise en 2026 peut se formuler en une phrase : les organisations les plus riches en ressources sont les plus pauvres en agilité, et cette asymétrie crée le plus grand transfert de compétitivité de l'histoire récente des affaires.

Ce paradoxe n'est pas accidentel. Il est la conséquence prévisible — Christensen l'avait prédit en 1997 — d'une succession de biais cognitifs, d'isomorphismes institutionnels, et de frilosités fondées non sur des données empiriques mais sur des peurs projetées.

La frilosité face aux données est infondée à l'échelle de la PME standard, résolue par le déploiement local à

l'échelle de l'entreprise sensible. La peur des modèles chinois est irrationnelle quand ces modèles sont déployés localement — et elle est coûteuse quand elle empêche d'accéder à des performances objectives de 20 à 40 % supérieures à celles des alternatives "safe" comme Copilot.

Les startups ont compris une vérité simple : dans une révolution technologique, la survie appartient à ceux qui bougent, pas à ceux qui protègent. Cette vérité a toujours existé. L'IA l'a simplement accélérée jusqu'à la rendre incontournable.

BYSS GROUP existe pour aider les organisations à faire ce mouvement — intelligemment, souverainement, et avec les bons outils.

"Si vous ne vous perturbez pas vous-même, quelqu'un d'autre le fera. Et ils n'attendent pas votre permission." — Adapté de Clayton Christensen, Harvard Business School

## Références

---

### *Ouvrages académiques*

Christensen, C.M. (1997). *The Innovator's Dilemma: When New Technologies Cause Great Firms to Fail*. Harvard Business School Press.

Christensen, C.M. & Raynor, M. (2003). *The Innovator's Solution*. Harvard Business School Press.

Barney, J. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99-120.

Teece, D.J., Pisano, G. & Shuen, A. (1997). Dynamic Capabilities and Strategic Management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509-533.

DiMaggio, P.J. & Powell, W.W. (1983). The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160.

Kahneman, D. & Tversky, A. (1979). Prospect Theory: An Analysis of Decision under Risk. *Econometrica*, 47(2), 263-291.

Ries, E. (2011). *The Lean Startup*. Crown Business.

### *Études et Benchmarks (2025-2026)*

Anthropic (2025). Claude Opus 4.5 — SWE-bench Verified Technical Report.

Preprints.org (2025, Août). Open-Source vs Commercial Coding Assistants: DeepSeek R1, Qwen 2.5 and Claude 3.7. DOI: 10.20944/preprints202508.1904.

Menlo Ventures (2025). State of Enterprise AI Adoption. Annual Report.

Composio (2025, Novembre). AI Coding Benchmark Report.

Particula Tech (2026, Mars). DeepSeek V4 and Qwen 3.5: Open-Source AI Is Rewriting the Rules.

Stanford HAI / King, J. et al. (2025, Octobre). AI Chatbot Privacy Concerns. Stanford Institute for Human-Centered AI.

OpenAI (2025). ChatGPT Usage and Adoption Patterns at Work. Business Intelligence Report.

Incremys (2026). ChatGPT Statistics 2026: All the Essential Figures.

Wiz Academy (2026, Mars). Claude Code vs GitHub Copilot: Security and Architecture.

Popi.ai (2025, Décembre). 25-Source Analysis: Claude Code vs GitHub Copilot.

SoftwareSeni (2026). AI Model Comparison: DeepSeek vs GPT-4 vs Claude vs Llama.

Metomic (2026). ChatGPT Security Risks: Q4 2025 Research Update.

— Absolu. —

BYSS GROUP SAS — NAF 62.01Z — Fort-de-France, Martinique, France